



Pluie de sable en mer

Le paquebot *Bretagne*, de la Société des Transports maritimes de Marseille, revenant de la Plata et du Brésil, peu après avoir doublé la ligne, a trouvé un fort vent d'Est qui a couvert le gréement et le pont d'une épaisse couche de sable fin. Ce sable provenait du désert du Sahara et, cependant, le navire se trouvait alors à 500 milles de la côte occidentale d'Afrique.

Histoire de la guerre

Nous trouvons dans les glanes historiques du *Musée des familles*, cette singulière et significative anecdote empruntée aux mémoires de Sully :

Sous le règne de Henri III et au temps de nos guerres de religion, les habitants de Villefranche formèrent le complot de s'emparer de Monpazier, petite ville voisine. Ils choisirent pour cette expédition la même nuit que ceux de Monpazier avaient pris pareillement, sans rien savoir, pour surprendre Villefranche. Le hasard fit encore qu'ayant suivi un chemin différent, les deux troupes ne se rencontrèrent point. Tout fut exécuté de part et d'autre avec d'autant plus de facilité que les deux places étaient demeurées sans défense. On pilla, on se gorgea de butin. Les deux partis triomphaient. Mais quand le jour parut, l'erreur fut découverte, et la composition fut que chacun retournerait chez soi, et qu'on se rendrait mutuellement tous les effets pillés.

Les cornes

Sait-on ce que coûte de nourriture et de force le développement de la corne si dure des bœufs et des vaches ? La nourriture des cornes d'une vache absorbe la moitié de son lait et la moitié de sa graisse. Une vache chez qui on ne laisse pas pousser les cornes, donne de 8 à 9 pots de lait en de mauvais pâturages, au lieu de 6 pots dans de bons pâturages, et la bête reste maigre au lieu de grossir, car elle s'épuise à nourrir ses cornes qui entassent la substance. Du reste, l'ablation des cornes aux jeunes veaux n'a rien de désagréable. La corne pousse d'abord sur la tête de l'animal, comme un cor aux pieds. Si on mouille le bouton avec de l'eau et qu'on passe un bâtonnet de potasse sur la partie mouillée, la peau s'amollit, pèle en rougissant, et il ne poussera point de cornes. Cette arme était nécessaire dans les temps où il fallait se défendre ; maintenant que les vaches sont domestiques et qu'on se charge de les défendre, l'entretien couteux des cornes est inutile. Excepté pour les vaches qui labourent, mais alors, adieu le lait !

Faire fiasco

Peu de personnes connaissent l'origine de l'expression *faire fiasco*, cependant si usitée.

Un journal italien l'explique de la façon suivante : Vers la fin du dix-septième siècle, Domenico Biancolelli était le plus célèbre arlecchino de Bologne. Il se présentait chaque soir en public avec un nouveau monologue, qu'il improvisait séance tenante, s'inspirant de n'importe quel sujet, souvent d'un simple accessoire qu'il apportait de la coulisse.

Un soir, Biancolelli fit son entrée avec un volumineux flacon de vin, au sujet duquel il commença son inévitable boniment.

Malheureusement il n'était pas en train, ses saillies ne portaient pas, et le public impatient se mit à murmurer, puis à siffler. C'est alors qu'Arlecchino, retrouvant pour un instant son esprit d'à-propos, s'adressa à son flacon et lui dit sur un ton de reproche : " Vois-tu, c'est de ta

faute si je suis bête ce soir ! " Puis il le jette à terre. Quelques spectateurs rient de bon cœur, mais la soirée était perdue pour Biancolelli.

Depuis cet incident, le public bolonais prit l'habitude, chaque fois qu'un artiste le mécontentait, de dire : *E il fiasco d'Arlecchino*, ou simplement : *E un fiasco*. Ce terme se répandit ensuite dans toute l'Italie, puis dans le monde entier.

Les ménages thibétains

En Orient, les hommes, selon la loi musulmane, ont le droit d'épouser autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir.

Dans le Thibet, ce sont les femmes qui épousent plusieurs hommes, qui se font servir par eux, qui les tiennent sous leur dépendance. La femme est la reine de la maison, et ses quatre ou cinq époux s'accommodent docilement de sa tyrannie. C'est du moins ce que raconte lady Bishop, une de ces Anglaises qui se plaisent à d'aventureuses explorations, et qui est de retour d'un assez long séjour chez les " polyandres " du Thibet.

Les unions les plus fréquentes sont celles d'une femme avec un homme et les frères de celui-ci, les cadets, qui sont quelque chose, si on cherche un équivalent au terme thibétain, comme des " maris inférieurs."

Une de ces femmes, possédant cinq époux, a tenu à lady Bishop ce petit raisonnement, absolument logique :

— Si je n'avais qu'un mari, je deviendrais veuve après sa mort. Ayant plusieurs maris, je ne cours pas ce risque, et je suis assuré, par leur travail, d'être toujours nourrie.

Elle a convenu qu'il y avait bien des moments où ses maris se querellaient un peu. Mais elle montra, en même temps, une sorte de fouet, grâce auquel, paraît-il, elle rétablissait bien vite l'ordre être eux.

Ces maris thibétains sont décidément de bons diables. Ce tableau de mœurs ne nous semble pas moins étrange.

Les singes sacrés des Indes

Un Anglais qui a vécu plusieurs années dans les Indes raconte plusieurs anecdotes amusantes à propos des singes sacrés qui sont une vraie nuisance dans certaines parties de ce pays. Il n'est permis à personne de les molester. Ils courent les rues, s'emparent de tout ce qu'il veulent dans les magasins, volent les vergers et jardins, et enfin commettent toutes sortes de déprédations. Celui qui oserait les punir serait considéré comme un grand prévaricateur par les indigènes, et son action pourrait causer un soulèvement.

Donc, le monsieur anglais possédait un jardin où croissaient les fruits les plus délicieux. Les singes sacrés escaladaient facilement la muraille et se servaient à volonté. Ils ne se contentaient pas seulement de manger, mais s'amusaient à se jeter les uns aux autres des fruits à moitié consommés. Faire feu sur cette engeance était hors de question et la lapider était impossible, car ces êtres parent facilement tous les projectiles qu'on leur jette. Un jour une idée vint à l'Anglais, et il résolut de la mettre en pratique sur le champ. Il se procura un plein grand panier de très grosses patates et les fit bouillir. Quand elles furent chaudes à brûler il fit porter le panier de patates sous l'un des arbres. Les singes surveillaient toutes ses actions. Aussitôt chaque singe s'approcha du panier et se saisit d'une patate bouillante et il s'en suivit les contorsions les plus drôles et les cris les plus inhumains. Un singe ne se dessaisit jamais d'une morceau de provision de bouche une fois qu'il s'en est emparé, doit-il en mourir, et ces singes, fidèle à leur nature, ne voulaient pas lâcher les patates brûlantes. Ils les tenaient d'une main et puis de l'autre, et ensuite prenaient une bouchée et se brûlaient la gueule et se roulaient dans la poussière, se tordant dans la douleur, mais prenant bien soin de ne pas lâcher les patates un seul instant. Enfin, ils mangèrent les patates, disparurent par-dessus la muraille et ne revinrent plus jamais.

LE CHERCHEUR.

PETITES CURIOSITES DE LA SCIENCE

QUALITÉS NUTRITIVES DE DIVERS ALIMENTS

La qualité nutritive des aliments n'est pas la même ; voici dans quelle proportion on l'a déterminée pour quelques-uns d'entre eux :

Concombres crus.....	2 pour cent
Melon cru.....	4 —
Navets bouillis.....	4½ —
Lait.....	7 —
Choux.....	7½ —
Groseilles.....	10 —
Omelettes.....	13 —
Betteraves.....	14 —
Pommes.....	16 —
Pêches.....	20 —
Morue bouillie.....	21 —
Gibier.....	22 —
Pommes de terre.....	22½ —
Veau froid.....	24 —
Porc rôti.....	24 —
Volaille rôtie.....	26 —
Bœuf cru.....	26 —
Raisin.....	27 —
Prunes crues.....	29 —
Mouton bouilli.....	30 —
Pottage de gruau.....	75 —
Pain de seigle.....	79 —
Haricots bouillis.....	87 —
Riz bouilli.....	88 —
Pain d'orge.....	88 —
Pain de froment.....	90 —
Orge bouillie.....	92 —
Beurre.....	92 —
Pois bouillis.....	93 —
Huile.....	95 —

Cela veut dire que sur 100 grammes de pois par exemple, 93 grammes sont directement assimilables alors que sur 100 grammes de concombres, 2 grammes seulement servent à l'alimentation. On voit, en conséquence, que pour obtenir le même résultat nutritif, il faut manger 46 fois et demie plus de concombres que de pois.

LE TEMPS DE LA DIGESTION

Il varie selon les aliments absorbés ; on l'a déterminé de la manière suivante.

Pour le riz bouilli il faut.....	1 heure
Omelette, truite, soupe (orge ou bouillon), pommes, gibiers.....	1 — 30
Tapioca, orge, lait, choux, œufs frits, gibier, gâteaux, huîtres.....	2 —
Bifteck, mouton, porc.....	3 —
Pain, beurre, fromage, navets, pommes de terre.....	3 — 30
Saumon.....	4 —
Veau frais.....	4 — 30
Choux bouillis.....	4 — 30
Graisse de bœuf.....	5 — 30

CINQUANTE ANS DE LA VIE D'UN HOMME

Un statisticien français a déterminé qu'un homme âgé de cinquante ans :

A dormi.....	6,000 jours
travaillé.....	6,500 —
marché.....	800 —
s'est amusé.....	4 000 —
a mangé.....	1,500 —
a été malade.....	500 —

Ce qu'il a mangé durant sa vie est énorme ; 15,436 livres de pain ; 4,200 livres de viandes ; 14,528 livres de légumes, d'œufs, de poissons, etc.

Ce qu'il a bu... de toutes sortes de liquides représente 78,720 gallons.

LES DEUX SAVANTS.

Dans un selon, le premier devoir est de ne point déplaire ; le second, de plaire.—H. TAINE.

Le bonheur est une boule après laquelle nous courrons quand elle roule, et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.—CHERRULIEZ.

Les *Lettres d'un étudiant* sont d'une lecture amusante et récréative. C'est le récit humoristique des aventures d'un jeune homme. Le style en est facile et attrayant, en vente partout et chez les éditeurs, G. A. et W. Dumont, 1826, rue Sainte-Catherine.